

Des airs de liberté

Autor(en): **Forster, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

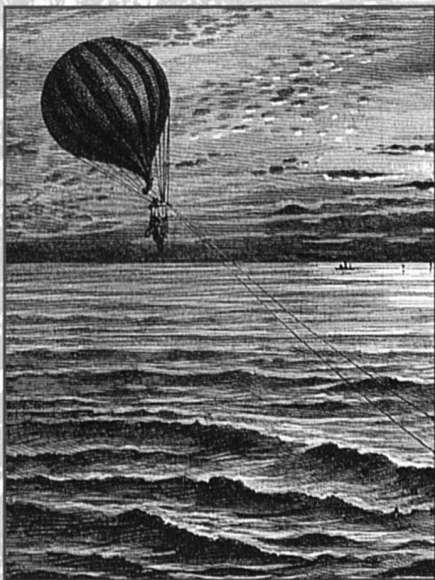
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DES AIRS DE LIBERTÉ

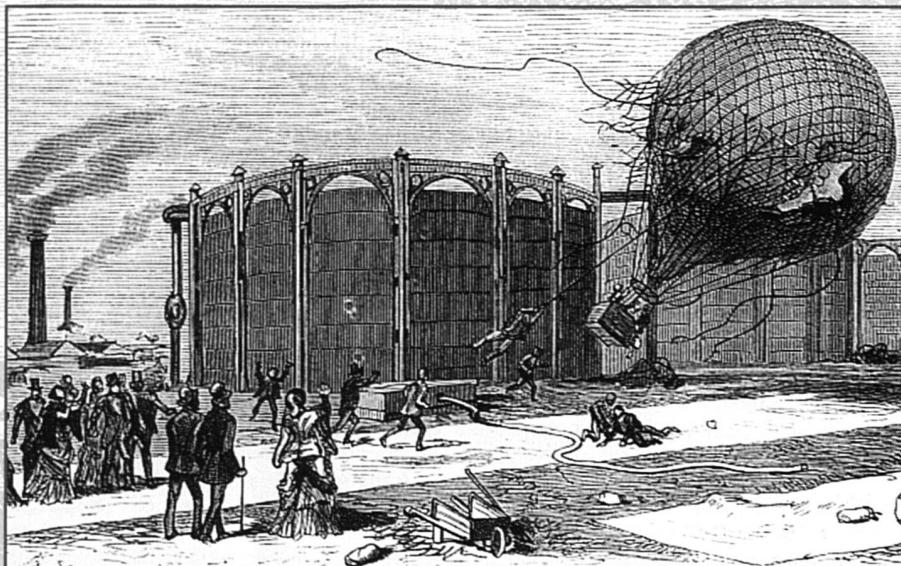
A l'heure où les exploits en ballon reviennent en force - aventure de Bertrand Piccard et de ses deux complices... - se souvient-on des pionnières des aérostats, de ces femmes de l'air qui ne cédèrent aux hommes ni en intrépidité ni en ingéniosité?

«Sur terre, il existait bien peu de domaines au XVIII^e et au XIX^e siècle où les femmes pouvaient égaler les hommes; mais dans les airs, elles les surpassaient souvent en hardiesse». Intéressant de lire dans les «Aéronautes» des Editions Time-Life l'histoire de ces femmes qui prirent les airs pour leur plaisir, pour l'aventure et pour gagner leur vie.



Les Françaises, pionnières des airs

Les Françaises furent les premières femmes au monde à confier leur vie à une nacelle d'osier. Ainsi Elisabeth Thible fit la première ascension en compagnie de son mari, au-dessus de Lyon, le 4 juin 1784. Jeanne



Labrosse lui succéda et devint en 1798, la première femme pilote d'un aérostat. La nouvelle que les femmes puissent non seulement voler mais piloter de surcroît, fit sensation dans la société du XVIII^e, dans ce siècle où les Lumières étaient masculines selon les divines lois de la nature. On se pressait donc pour assister au spectacle de l'envol de la jeune et séduisante Jeanne Labrosse qui épousa plus tard l'aéronaute André Garnerin. Elisa Garnerin, la nièce du couple, ajouta du piquant à l'aventure de l'aérostat en sautant de sa nacelle en parachute. Les journaux de l'époque racontent qu'elle avait l'art de se poser avec précision à un endroit désigné d'avance.

Un siècle plus tard, Jules et Caroline Duruof, aéronautes français, acquirent quelque célébrité par leur obstination à voler par gros temps au-dessus des mers et par leurs naufrages. Ainsi, ils s'envolèrent de Calais le 31 août 1874, un soir d'orage, à bord d'un petit aérostat, le Tricolore. Après une nuit agitée passée à faible hauteur au-dessus des flots déchainés, le ballon s'abîma en mer. La nacelle fut submergée par les flots et le jeune couple sauvé de justesse par quelques marins.

Une entreprise lucrative mais périlleuse

Les femmes aéronautes firent recette, en France, dès la fin du XVIII^e. Les foules se pressaient pour les voir s'envoler. Les places étaient payantes bien-sûr. Les femmes commençaient souvent leur vie professionnelle avec leur mari avant de voler seules. Ainsi, Madeleine-Sophie Armant Blanchard, première femme à faire carrière dans l'aéronautique, fascina tout l'Europe. Elle débuta



Jules et Caroline Duruof (Dessin de A. Marie)

dans la profession après la mort de son mari survenue en 1809. Blanchard fut un pionnier de l'aérostation; il effectua nombre d'ascensions dans différents pays et traversa la Manche de Douvres à Calais, le 7 janvier 1785. Madeleine-Sophie Armand Blanchard avait effectué son premier vol seule en 1805. Elle poursuivit donc l'entreprise conjugale et s'assura ainsi de solides gains. Elle avait coutume de s'envoler au crépuscule et d'accompagner ses démonstrations de feux d'artifices tirés de sa nacelle. Les foules se pressaient; le spectacle était fascinant. Il arrivait aussi qu'elle dorme dans les airs et se pose en douceur à l'aurore. Les voyages en aérostat étaient périlleux et les accidents fréquents. Le 7 juillet 1819 à Paris, le ballon de Madeleine-Sophie Blanchard prit feu. Ce fut le premier accident de l'histoire de l'aéronautique qui coûta la vie d'une femme.

Quand les Anglo-Saxonnés s'y mettent

En Angleterre, le ton était à l'excentricité. George et Margaret Graham en firent leur spécialité. Ils eurent force accidents. Un jour, l'ancre du ballon érafla toute une rangée de maisons d'un quartier de Londres et les deux aéronautes se retrouvèrent échoués sur un toit. Ces mésaventures attirèrent les foules. Georges Graham cessa de voler après un accident survenu, en 1838, lors des fêtes du couronnement de la reine Victoria. L'ancre du ballon décrocha cette fois un moellon sur une façade. La pierre tomba sur un spectateur qui fut tué sur le coup. Margaret Graham poursuivit sa carrière de première aéronaute professionnelle d'Angleterre durant quinze ans encore. Elle emmenait parfois ses amies ou ses enfants. Les affaires étaient prospères. On accourait de partout voir «la seule femme aéronaute de Sa Majesté» comme elle se faisait appeler. Margaret Graham montait dans les airs, puis disparaissait à l'horizon. Son mari la suivait en voiture et la ramenait - après qu'elle se fut posée - à la foule impatiente des spectateurs. Margaret Graham eut une longue vie professionnelle. Elle exerça son

métier durant une trentaine d'années.

Une jeune femme, Mary Breed Hawley Myers inaugura sa carrière d'aérostatiste à Little Falls dans l'Etat de New York, le 4 juillet 1880, lors des réjouissances qui célèbrent l'anniversaire de l'indépendance américaine. Des milliers de spectateurs assistèrent à son départ. Elle se fit appeler «Carlotta, princesse des airs». Un nom qui n'a rien d'usurpé car durant onze ans, les prouesses de cette femme intrépide exaltèrent les foules. Ses ascensions, ses atterrissages étaient impeccables. Elle avait une maîtrise et une précision parfaites. Elle n'eut jamais le moindre incident et son talent tenait du génie. Carlotta avait épousé Carl Myers, aérostatier et constructeur de ballons. Ils vivaient dans une «ferme aéronautique» dans l'Etat de New York.

Carlotta faisait la tournée des foires et effectuait souvent deux ascensions le même jour. Elle emmena sa fille Elisabeth Aerial à bord de sa nacelle dès que l'enfant eut trois ans. Elle eut nombre d'idées originales et imagina parfois de véritables chorégraphies pour deux ballons. Elle volait de concert avec un autre aérostat sur lequel se produisait un trapéziste. Les deux ballons se jouaient des courants, montaient, descendaient, faisaient de véritables figures dans le ciel. Les spectateurs accouraient en foule. Carlotta se retira en 1891 à l'âge de 42 ans. Elle avait accompli un nombre inouï d'ascensions. A une époque où la vie terrestre était réglementée quasi exclusivement par la gent masculine, la vie dans l'air donnait à celles qui s'y adonnaient un sentiment grisant de liberté.

Simone Forster

Autres illustrations: Albert Tissandier



TENURED PROFESSORSHIP AT INSTITUT EURECOM

The Institut Eurecom has a new opening for a tenured professor position at the Professor level depending on experience.

The teaching and research activities of the Institute range from Mobile Communications to Corporate Communications and to Multimedia. In particular, in the Mobile Communications area, wireless network planning, modulation and coding, signal processing and smart antennas, multi-access methods, mobility management, and mobile networking are relevant research areas.

The ideal candidate has a solid background in digital communication systems. Particular interest in one of the following areas would be a valuable asset:

- Modulation, coding and channel access techniques,
- Wireless system planning and optimization,
- Performance analysis of mobile networks

The applicants should have a Ph.D. in Electrical Engineering or Computer Science, a record of innovative publications, and several years of experience in academic or industrial research. He should have a commitment to teaching and supervision of students. He is expected to undertake research collaborations with industry as well as with the academic and industrial affiliates of Institut Eurecom.

The position is opened as of March 98 and applications will be accepted until the position is filled. For further information or application please contact:

Search Committee/ Institut EURECOM - BP 193 - 06904 Sophia-Antipolis - France
Fax +33 493 00 26 27 - E-mail search@eurecom.fr

EURECOM

Eurecom is an international institute that was founded in 1992 by the Swiss Federal Institute of Technology in Lausanne and the Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications in Paris. Our activity includes teaching at a graduate level and research in communications systems. For a detailed description see <http://www.eurecom.fr>

Eurecom is located in Sophia-Antipolis on the French Riviera. It offers an outstanding environment - home of the Telecom Valley - for scientific and industrial collaboration with the neighboring international research labs, telecommunications and new-media companies, including an experimental ATM platform. The Institute has received from the IEEE the 95 Major Educational Innovation Award.